

L'hôtel des Invalides illuminé :  
la magie d'une singulière  
remontée dans le temps.

## Culture



### Nuit aux Invalides, une polyphonie de pierres

## Enchantement

Les murs du majestueux hôtel des Invalides s'animent une nouvelle fois pour nous dévoiler, lors des nuits estivales, des fragments lumineux de notre histoire.

« Je ne puis vous souhaiter la bienvenue à sa place à la légère. Je ne puis que vous amener au seuil de l'impalpable. Des puissances sont à l'œuvre dans ce noble lieu. D'autres forces que celle de la matière. En cet édifice, un mystère demeure, une alchimie agissante. Un bien commun profond et précieux. » Solennelle, la voix familière et profonde d'André Dussollier s'élève dans la pénombre de la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides et invite les spectateurs à se plonger dans la magie d'une singulière remontée dans le temps.

« Sous les pavés, l'histoire » : alliance inédite de la technologie et de la pierre, le spectacle de son et lumière *la Nuit aux Invalides*, réalisé et dirigé par **Bruno Seillier** et produit par Amaclio, vient une nouvelle fois, pour sa quatrième édition, mettre en valeur notre patrimoine matériel et immatériel. Créé en 2012, il avait pour la version précédente, en 2014, mis à l'honneur les poilus. Si la trame du spectacle est restée la même au fil des ans, le cru 2016 présente un récit renouvelé et étendu à une période plus vaste de l'histoire – au risque parfois d'éloigner un peu le public du fil rouge initial.

Jusqu'alors cantonné à l'évocation du riche passé du monument, le spectacle retrace les heures sombres comme les jours joyeux de Paris, en cette année où la capitale de France, endeuillée en novembre, a vu ressurgir son antique devise quelque peu oubliée, « *Fluctuat nec mergitur* ». Une grande fresque se déploie ainsi sur les 250 mètres de façade, de l'île de Lutèce, conquise au chef gaulois Camulogène par le lieutenant romain Labienus en 52 av. J.-C., à la libération de Paris, le 25 août 1944. À côté de Clovis, le fier Sicaire qui signa « *l'alliance du roi et de la foi chrétienne* », ou encore du roi saint Louis qui édifia la Sainte-Chapelle, sont évoqués les trois « géants » emblématiques du lieu : Louis XIV, son fondateur ; Napoléon, dont les cendres reposent sous le dôme, et Charles de Gaulle, qui incarna la « *flamme de la Résistance* ».

À cette promenade en lumière à travers les siècles s'ajoute un poignant hommage à tous les soldats, français et étrangers, qui sont morts pour la France. « *Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle* », chantent dans la nuit des voix masculines graves et

dépouillées. « *Les pauvres n'ont que la patrie*, disait Jean Jaurès. *Elle tend ici les bras à ses fils, morts pour elle, en son nom, sur tous les théâtres d'opérations.* » Un rappel de la vocation militaire du bâtiment et un hymne patriotique qui possède une résonance toute particulière en ces jours d'épreuve terroriste.

### Le bâtiment devient un piano, un cimetière militaire, un manège ou une cathédrale...

Une nouvelle fois, **Bruno Seillier** réalise ainsi la prouesse de « faire parler les pierres ». Diffusés par une quinzaine de vidéoprojecteurs, les quelque 15 téraoctets de vidéo parviennent à donner l'illusion d'un bâtiment qui vit : ses façades s'ornent de glaces, de lézardes ou d'impacts de balles, sous ses arcades se déroulent de féroces combats entre Romains et Parisii... Acteur de sa propre histoire, l'hôtel des Invalides devient un piano le temps d'un morceau, un cimetière militaire, un manège du Paris de la Belle Époque ou encore une cathédrale. Des tableaux sublimes par un répertoire musical de choix : *Concerto pour piano* de Tchaïkovski, *Te Deum* de Berlioz ou encore *Marche funèbre* de Chopin contribuent ainsi à l'atmosphère unique qui se dégage du spectacle. Symphonie musicale et lumineuse, le bâtiment fait ressurgir son passé, narré par un verbe poétique servi par des comédiens de renom, notamment Céline Duhamel et Jean Piat.

Chaque soir cet été, la course du temps va s'inverser aux Invalides pour faire découvrir aux Parisiens et aux touristes les pans d'un passé que l'on tendait à négliger, et rappeler l'importance de connaître nos racines, d'en goûter les saveurs. Un moment d'évasion qui s'achève sur une citation d'André Malraux, définissant en elle-même l'essence du spectacle : « *Puissions-nous faire que tous les enfants de France comprennent un jour que ces pierres encore vivantes leur appartiennent à la condition de les aimer.* » ● **Anne-Laure Debaecker**

**La Nuit aux Invalides**, esplanade des Invalides, Paris VII<sup>e</sup>, à 22 h 30, jusqu'au 27 août, tous les jours sauf le dimanche, en anglais le lundi et le jeudi. Renseignements : [www.lanuitauxinvalides.fr](http://www.lanuitauxinvalides.fr)